

jean
vendome



GALERIE
MARTEL•GREINER

J'ai du mal à me souvenir de ma rencontre avec l'oeuvre de Jean Vendome car j'ai la sensation de l'avoir toujours connue et aimée. Lorsque j'ai ouvert ma galerie en 1990, j'ai hésité à ne me consacrer qu'aux bijoux d'artistes avant d'opter pour une catégorie plus large : les Arts Décoratifs du XX^{ème} siècle. J'ai donc saisi avec enthousiasme cette opportunité qui s'offre aujourd'hui à moi d'exposer l'artiste immense que représente pour l'art du bijou Jean Vendome, séduite par l'histoire merveilleuse de cet héritage du talent dans la continuité incarnée par son fils Thierry Vendome. Rien ne pouvait plus me toucher que cette saga familiale qui nous enrichit de deux créateurs de renommée internationale, l'un ayant initié avec génie le second qui a su retenir le meilleur de l'enseignement qui lui a été donné tout en insufflant des idées et des techniques nouvelles.

Jean Vendome a largement contribué à renouveler le langage esthétique du Bijou par sa passion des minéraux qu'il savait sublimer du plus modeste au plus précieux, guidé par la beauté de la pierre et non par sa valeur, artisan perfectionniste tout autant sculpteur que joaillier. Son fils Thierry Vendome relève brillamment le défi de satisfaire une même clientèle de collectionneurs passionnés et de musées.

Hélène Greiner

Jean VENDOME
&
Thierry VENDOME
L'art du bijou de père en fils

jean
vendome

Le Chant du Minéral

Exposition

du mardi 8 janvier
au samedi 2 février 2013

Galerie Martel - Greiner

71, boulevard Raspail 75006 Paris
01 45 48 13 05 - 06 22 80 73 27
galerie-martel-greiner@wanadoo.fr
www.galeriemartelgreiner.com



jean vendome *Le Chant du Minéral*

Dans les années 1960, les créations du joaillier Jean Vendôme apportent un véritable renouveau : il est un des premiers à appliquer les principes esthétiques de l'abstraction à l'art du bijou.

À ses débuts dix ans auparavant, le style des bijoux est à l'opposé du sien, très décoratif et figuratif. Jean Vendôme est en quête d'une voie nouvelle, d'un langage en corrélation avec le mode de vie de son époque. Les bijoux sont encore figés dans des codes séculaires, ce sont des biens que l'on porte toute une vie et qui se transmettent. Le classicisme est de rigueur.

Dans ce contexte, sortir délibérément des sentiers battus était une option d'autant plus difficile qu'il fallait tout inventer. À commencer par la conception du bijou. Jean Vendôme ne le considère plus comme un signe extérieur de richesse ou un placement, mais voit en lui un objet en harmonie avec la vie moderne, la mode, la musique, la peinture. Il le considère comme une œuvre d'art, une sculpture miniature qui peut se porter ; il lui attribue une valeur expressive spécifique, mais ne considère pas ses créations comme des bijoux d'artiste, il s'agit pour lui d'une adaptation du langage du peintre à la joaillerie. Désireux de trouver une alternative réelle et viable aux modèles traditionnels, il développe ses recherches sur plusieurs fronts : le renouvellement des formes, l'intégration de matériaux nouveaux, et un travail sur les pièces à transformation, permettant de porter des éléments d'un collier ou d'un bracelet en bague ou broche.

La recherche plastique débouche sur des changements radicaux de l'aspect des pièces. Jean Vendôme commence par supprimer la monture traditionnelle au profit d'un motif abstrait, où les pierres sont disposées en quadrillage irrégulier. La rupture avec la symétrie et l'ordonnance régulière est une vraie nouveauté, qui donne aux pierres un relief particulier, et fait de la monture un décor par lui-même. Inspiré par la vie urbaine, son architecture et ses lumières, il réalise la parure Nocturne (1950), transposition des lumières de photographies du Paris nocturne en lignes de diamants.

Il s'attache à renouveler et enrichir le répertoire des matériaux de joaillerie, avec de l'or natif ou en pépite, des cristaux non taillés, des plaques de mica. Il juxtapose ces éléments dans des compositions élaborées, qui rappellent l'eau, le feu, la matière, là encore un registre complètement inédit en bijouterie.

Ses développements sur les bijoux à transformation donnent en 1970 la bague Boule, qui se porte de six manières différentes, jusqu'à se déplier en bracelet, et culminent en 1986 avec *Compact*, une parure qui offre vingt-et-un positionnements différents. Ses créations trouvent un écho auprès d'un large public, Jean Vendôme devient un des artistes les plus représentatifs du style contemporain. Participant à de nombreuses expositions et manifestations professionnelles, nationales et internationales, il contribue à faire connaître et reconnaître les formes nouvelles du bijou. Révolutionnaires à l'époque, mais de fait en phase avec leur siècle, elles ne se démoderont plus : beaucoup d'entre elles se sont intégrées dans le répertoire de la bijouterie et de la joaillerie actuelles (l'asymétrie, l'usage de matériaux originaux, la monture fondue en décor, l'usage du cercle, du losange, de la spirale, du triangle, entre autres).

Jean Vendôme est un des protagonistes de cette évolution. Ses créations ont d'abord donné naissance à un style, puis ses innovations se sont imposées dans l'art du bijou et sont maintenant intemporelles. C'est le fait des artistes accomplis.

Catherine Bedel-Hays



Collier "Fleur de Quartz",
vers 1970,
or, quartz et diamants tabac.



Pendentif "Naira",
pièce unique,
or jaune, cristaux d'améthyste.



Collier "Archipel",
pièce unique,
or gris, or jaune,
améthystes, diamants baguettes.



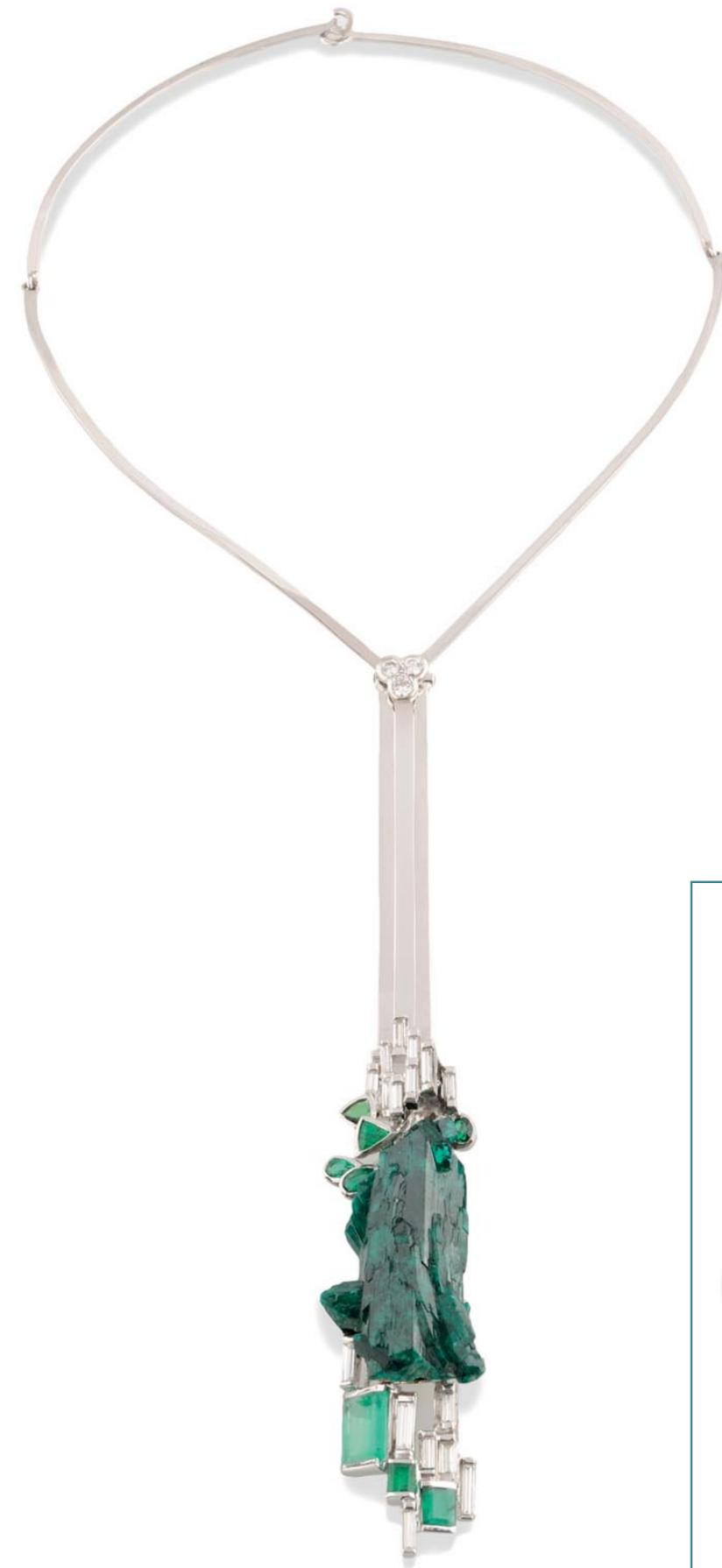


Collier "Tahiti",
pièce unique,
or blanc, perle noir, rubis,
diamants taille baguette et rond.



Pendentif "Cosmo",
or gris, perles de culture baroques,
perles de culture japonaises,
perles de culpture de Tahiti,
diamants de taille brillant blanc et cognac,
pièce unique.





Parure "Amazonie",
pièce unique,
or gris, diophtases,
émeraudes, diamants.



Parure "Envol",
pièce unique,
or jaune, turquoise et perles baroques.



Parure "Fleurs de quartz",
vers 1970,
or, quartz et diamants tabac.



Parure
en or blanc, fleur de quartz,
diamants blanc et rose.



Parure "Bermudes",
pièce unique,
quartz rutile rouge, diamants jaune et tabac.



Collier "Jardin",
pièce unique,
argent, moldavite, quartz citron,
opale, péridots, tourmaline.



Pendentif "Meteor",
pièce unique,
or jaune, palasites, péridots.



jean vendome



Collier "Rencontre",
pièce unique,
or jaune, argent,
lapis-lazuli, perles de culture,
pince de tourteau, saphirs.



Jean Tuhdarian -dit Jean Vendome- naît à Lyon le 18 avril 1930.

A treize ans, apprentissage chez son oncle, le joaillier Der. Il y acquiert un savoir-faire et une technique irréprochable.

1945: premier prix et une bourse d'état au concours de dessin de la Ville de Paris. Quatre ans de cours de gemmologie avec les professeurs Georges Göbel et Diane Level, début de la passion des pierres.

A 18 ans, premier atelier 2 rue Feutrier (Paris XVIII^e) et réalisation pour ses confrères de la haute joaillerie de pièces de commande.

Deux ans plus tard, première collection de bijoux de création pure : vif succès et véritable début de la joaillerie contemporaine. Avec cette première ligne, *Pépite*, en or poli ou sablé, sertie de pierres fines ou précieuses Jean Vendome s'inscrit dans une tendance baroque et se démarque de la joaillerie traditionnelle.

1955 : Mariage avec Nelly Mazlemian. Création de la ligne *Survolt*, qui évoque une ville vue d'avion, puis des lignes *Nocturne* et *Boréale*. Le premier collier *Cravate*, en fleur améthystes voit le jour.

Les récits de Paul Emile Victor, les cartes postales puis les voyages nourrissent son imaginaire. A partir de 1957, il prend l'habitude de présenter une ou deux lignes nouvelles par an.

1965 : c'est la création de ligne Cosmos. 1966 : participation à l'exposition «La perle japonaise» au Palais d'Orsay à Paris et pour la première fois à la Société des artistes décorateurs (SAD) au Grand Palais à Paris.

1968 : Jean Vendome expose ses bijoux avec ceux de Georges Braque à la galerie parisienne Delisle. Il apparaît désormais comme un «pionnier du bijou moderne».

Promu officier de l'ordre du Mérite, il obtient le prix du salon de l'Ecole française au Musée d'Art Moderne en 1969.

Les Etats-Unis lui inspirent la ligne *America*, 5^{ème} Avenue, Brooklyn, Manhattan, Central Park et New-York.

En s'installant dans la boutique-atelier, au 352 rue Saint-Honoré (Paris 1^{er}), il cesse de produire pour les autres joailliers et se consacre exclusivement à sa création. Il expose dans le cadre de la SAD, à la galerie Philippe Dalléas (à Bordeaux), avec le couturier Paco Rabanne, les peintres Viera da Silva et Jean Degottex.

1970 : de réputation internationale, il accumule les récompenses, les prix les plus prestigieux et représente la France en tant qu'invité d'honneur à Tokyo pour la joaillerie d'art contemporaine. Médaille d'argent des Arts, Sciences et Lettres de la Ville de Paris, il est récompensé par le premier prix de joaillerie *Créateurs et bijoux d'aujourd'hui* et lauréat de l'exposition internationale de New York. C'est une période d'activité intense, où il enchaîne les expositions en France et à l'étranger : *Prestige des pierres précieuses* à Caen, *Créations* à Lyon, *Prestige de l'or* aux Champs-Élysées à Paris, *Décor de la vie quotidienne en France* au pavillon français lors de l'Exposition Universelle de Montréal (Canada), Biennale internationale de la joaillerie d'art à Marina di Carrara (Italie), Rand Easter Show à Johannesburg (Afrique du Sud), Salon international de Munich (Allemagne). A cette époque, les oeuvres de Jean Vendome peuvent être romantiques, par leurs formes rondes et leurs thèmes ou design et très épurées. Il crée les *Transformables*, bagues-pendentifs, bagues-bracelets et bagues multiples.

Jean Vendome quitte sa boutique atelier du Boulevard Voltaire ouverte à ses vingt ans pour le Faubourg Saint Honoré.

1971 : Jean Vendome réalise sa première épée d'académicien pour Roger Caillois. Il en réalisera neuf autres.

Après être entré très tôt à la rubrique «Histoire du bijou contemporain» dans le dictionnaire Larousse, il apparaît dans tous les autres dictionnaires en 36 lignes.

1972 : Il expose à nouveau avec la SAD au Grand Palais, puis en compagnie de Salvador Dali à Bruxelles chez Isy Brachot. Deux créations majeures marquent cette année: l'épée d'académicien de Julien Green et la sculpturale bague Boule pouvant se porter de six façons différentes.

1974 : Deux créations majeures la bague Ferret et la ligne Totem.

1977 : Vasarely prend contact avec Jean Vendome par l'intermédiaire de sa galerie new-yorkaise pour étudier la possibilité de réaliser des bijoux Vendome-Vasarely.

1978 : Philippe Prince réalise, pour TF1, un film consacré à l'oeuvre de Jean Vendome, *Le joaillier de la rue Saint-Honoré*. Jean Vendome expose à Tokyo, à la joaillerie Mikimoto, son représentant exclusif pendant dix ans.

1979 : Jean Vendome participe aux côtés de César, Filhos et Arman et Vignando à «Bijoux 1980». A partir des années 80, ses deux fils, Thierry et Raphaël, rejoignent l'affaire familiale et Jean produit plus de pièces uniques que de petites séries.

1986 : il est présent au Musée de Strasbourg à l'exposition *Cristaux 1986, Bijoux, cailloux, fous !* crée le Compact, bijou à secrets, comprenant une bague, un bracelet, des boucles d'oreilles et deux pendentifs, soit vingt-et-une façons différentes de le porter. Jean Vendome est promu chevalier de l'ordre des Arts et Lettres.

1987 : ligne *Promenades irréelles*.

1988 : Le Musée des Arts décoratifs de Paris achète la bague Ferret. Présentation de la ligne *Bulles et Boules*.

1991 : sa nouvelle ligne *Nature-Elle* est construite à partir de perles et de pierres montées à l'état de gemmes. Le Musée de Glasgow, en Ecosse, acquiert le «bijou-sculpture» *Crabomard*.

1992 : ligne *Marine* en hommage à sa passion pour la mer et les bateaux.

1994 : Jean Vendome présente la ligne *Thèmes*, à partir de ce qu'il appelle les «pierres habitées», c'est-à-dire des quartz à empreintes et fantôme, où se lisent les croissances géologiques successives.

1996 : ligne *Secrets de Chine*

1997 : ligne *Equinoxe*

1998 : le Museum national d'Histoire naturelle lui consacre durant trois mois une très importante rétrospective *50 ans de création*.

1999 : Deuxième rétrospective au Museum d'Histoire naturelle de Lyon

2007 : Jean Vendome ferme le magasin 352 rue Saint-Honoré.

Ouvrages de références :

- Sophie Lefèvre, **Jean Vendome, un demi-siècle de création de bijoux contemporains**, Somogy Editions d'Art, 1999
- Marlène Crégut-Ledué, **Jean Vendome, les voyages précieux d'un créateur**, Editions Faton, 2008

